



De g. à dr.: les abbés Yves Prongué, Jacques Oeuvery, Jean-Marie Nusbaume, le diacre Pascal Marmy, le vicaire épiscopal Jean Jacques Theurillat, le père Pierre Bou Zeidan, l'abbé Claude Schaller et l'abbé Maurice Queloz.

Photo: sajp / Rémy Chamillot

Paroisse de Moutier: 1862-2012

«Enracinés, portons du fruit!»

C'est le 15 septembre 2012 que la Paroisse catholique romaine de Moutier a fêté officiellement son 150^e anniversaire. Une magnifique célébration, présidée par le vicaire épiscopal Jean Jacques Theurillat, a eu lieu en l'église Notre-Dame de la Prévôté. De la joie, des chants lumineux, beaucoup d'émotion. Et une fin de messe ponctuée des interventions des autorités ecclésiastiques et civiles.

Oui, ce jour fut réellement celui de l'action de grâces à Moutier, au sein de la paroisse Notre-Dame de la Prévôté! Reconnaissance envers tout ce qui a permis à cette paroisse d'éclorre et d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Evocation des écueils, des élans d'espérance et des fruits de l'Esprit. Et action de grâces aussi car on célébrait, toujours en ce 15 septembre, le Jeûne fédéral. Un jour donc où les louanges et la joie se sont conjuguées dans la solidarité et la confiance, d'hier à aujourd'hui.

Comme l'a rappelé la liturgie du jour, il n'y a pas de vraie foi sans les actes (Jc 2,14-18). Notre foi, loin de nous détourner de nos frères et sœurs dans le besoin, nous éperonne à nous engager à leurs côtés. Des mots qui ne sont pas restés sans écho au cœur d'une ville et d'une région, particulièrement touchées par la crise économique. Dans son homélie (Mc 8,27-35), le vicaire épiscopal a également évoqué la symbolique de la croix, forte de ses dimensions verticale et horizontale. Nous sommes appelés à suivre le Christ et,

par notre foi et l'engagement qui en découle, à inviter d'autres personnes à Le suivre à leur tour. Tous solidaires, tous «tournés vers l'avenir, en marche avec nos contemporains, dans une Eglise rayonnante de l'Évangile», comme l'a dit l'un des confirmands.

Dans son intervention, le pasteur Philippe Nicolet a évoqué la pertinence d'un dialogue œcuménique prêt à manifester sa disponibilité au changement et voué à la recherche incessante de la Vérité. Le vice-maire de Moutier, Marcel Winistoerfer, a mis l'accent sur la solidarité, plus que jamais nécessaire dans le contexte de crise actuel. Maria Gafner, présidente du Conseil de la Paroisse réformée de Moutier a rappelé le lien fraternel et fructueux qui lie sa Paroisse à la Paroisse catholique romaine. Christoph Neuhaus, conseiller d'état, a parlé du soutien des Eglises par le canton de Berne et le souhait de ce dernier d'être un partenaire fiable. «L'Eglise, comme l'Etat, a parfois besoin d'un contrepoids».

Une célébration festive

Quelle fête en cette église! Dans la beauté et la vérité des paroles et des textes offerts à l'assemblée. Dans les musiques et l'arc-en-ciel des chants de plusieurs chorales (chœur d'enfants «Graine d'Avenir», Ste-Cécile de Moutier, chorale africaine «Groupe St-Augustin», chœur de la Collégiale). Que de fraîcheur aussi et d'Espérance pour l'Eglise et le monde avec l'implication enthousiaste des jeunes confirmands à cette célébration!

Avant la messe, la visite guidée a permis aux participants de découvrir les vitraux d'Alfred Manessier (1911-1993), considéré comme l'un des plus grands peintres mystiques de notre temps. Les visiteurs ont également pu admirer l'exposition intitulée «l'Eglise catholique de Moutier du VII^e siècle à nos jours», déjà visitée par plus d'une centaine d'écoliers du Jura et du Jura bernois.

Au terme de la célébration, toute l'assemblée s'est encore réjouie autour d'un riche apéritif dinatoire.

Christiane Elmer

Un peu d'histoire...

En 1862, le culte catholique est réintroduit à Moutier. Une nouvelle église, construite dans le quartier de la Verrerie, est consacrée le 10 septembre 1871, sous le patronage des fondateurs de Moutier, saints Germain et Randoald. Mais peu après, en 1873, c'est le «Kulturkampf» et les prêtres du Jura sont suspendus et exilés. Le 14 décembre 1879, l'église est de nouveau rendue au culte catholique romain. Simultanément, l'industrialisation et la construction du tunnel Moutier-Granges entraînent un essor considérable, tant de la localité que de la communauté catholique. Moutier, qui comptait 460 catholiques en 1860, en comptera 3200 en 1960 et 4600 en 2012.

Esprit d'ouverture

Le développement de Moutier, dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, obligera ainsi le curé Freléchoz à étudier, à peine entré en fonction, la construction d'une église plus grande, et si possible, mieux centrée et plus facilement accessible. Ce fut, en vérité, presque un miracle de réussir, en quelques années, à susciter le concours, non seulement de la paroisse unanime, mais aussi de la Commune de Moutier, propriétaire du terrain sollicité au centre de la ville, et de l'ensemble de la population en majorité protestante. Celle-ci manifesta, en l'occurrence, un esprit d'ouverture exemplaire!

Fiers de leur église

Grâce aux talents d'un éminent architecte bâlois, Hermann Baur, et de deux grands artistes français, Alfred Manessier, peintre, et Georges-Henri Adam, sculpteur, il fut possible de présenter un projet qui souleva d'emblée un immense intérêt, à la fois artistique et liturgique. L'église dédiée à Notre-Dame de la Prévôté fut consacrée et ouverte au culte en 1967. Depuis, les catholiques de Moutier se félicitent d'avoir une des plus belles églises du pays, connue loin à la ronde pour son architecture, ses vitraux, et ses sculptures.